



Cie E.V.E.R.

(EYES.VOICE.EARS.RHYTHM.)

MUANCES

Concert augmenté n°2

Création novembre 2017

Cie E.V.E.R.

Administration

Mélissa Latinier 06 17 95 19 87

Accompagnement de projets

Aurélie Favre 06 89 33 28 90

Emmanuelle Paoletti 06 87 03 11 32

camille-rocailleux.com

compagnie.ever@gmail.com



MUANCES

« Nous ne vivons pas d'utopie collective. Nous arrivons trop tard, le grand marché est déjà là. Nous devons élaborer des stratégies de survie et de contamination par la prolifération d'utopies privées, cryptées, qui se substitueront à l'ancien ordre social... »

Maurice G. Dantec - Nomenklatura



MUANCES

COMPOSITION MUSICALE
ET DIRECTION ARTISTIQUE
Camille Rocailleux

CRÉATION VIDÉO
Benjamin Nesmes

CRÉATION LUMIÈRES
En cours

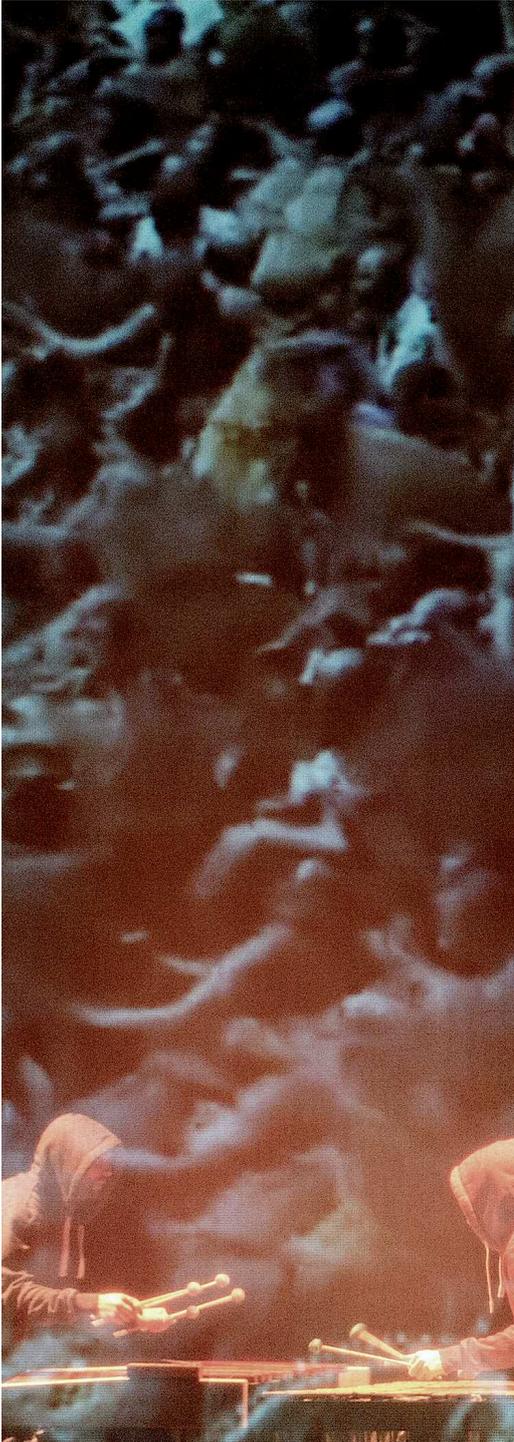
INTERPRÈTES
Camille Rocailleux
Bertrand Blessing
Mathieu Ben Hassen

PRODUCTION
Cie E.V.E.R.
Scène Nationale Le Creusot
La Comédie Poitou-Charente

MUANCES

LE POINT DE DÉPART

CONCERT AUGMENTÉ N°2



Avec MUANCES, Camille Rocailleux continue son dialogue avec le monde tel qu'il nous est donné à voir à travers son média le plus dominant, le plus omniprésent, le plus tentaculaire : les vidéos internet.

En utilisant à nouveau ce langage artistique neuf, où la musique live, les corps et la vidéos, participent d'un seul et irrésistible mouvement à l'exploration sensible d'un sujet, il s'attaque cette fois-ci à ce magma de peurs, de projections, de millénarismes et de projets alternatifs qui, tout ensemble, constitue la pensée politique du citoyen lambda au XXIème siècle.

Des discours mortifères des semeurs de chaos, aux espoirs fous générés par certains groupes d'actions sociale, en passant par les décharges électriques provoquées par les lanceurs d'alertes, ces centaines de milliers d'heures de vidéos hachées, saturées, rabâchées, éclairent au néon la réalité de la pensée politique contemporaine.

Il ne s'agit plus de savoir se repérer. De choisir un camp. Les enjeux débordent.

Après la disparition des idéologies collectives. Après la victoire écrasante du néo-libéralisme. Après l'ouverture des frontières et l'arrivée du commerce en vingt langues. Qu'est-ce qui, en 2016, met le monde en branle ? Anime les foules ? Remplit les cœurs et les cerveaux ?

MUANCES

LE POINT DE DÉPART

CONCERT AUGMENTÉ N°2

Sans tirer de conclusion, ni proposer de réponses, MUANCES approche ces questions avec la vigilance des artistes. État des lieux autant que projet, enquête musicale et poème sociologique, ce spectacle est un instantané. Une vue latérale prise d'un train en marche.

Sur scène, trois musiciens engagés, percussionnistes multi-instrumentistes, s'emparent physiquement d'une partition écrite à partir – et autour – de vidéos emblématiques sélectionnées sur le web.

Ces vidéos sont partout. Sur les corps. Sur les peaux. Immenses. Minuscules. Obsédantes. Intrusives.

Elles s'empilent. Se coupent. Se bouclent. S'entremêlent.

Et dans cet environnement de cris, d'espoirs et de panique, les musiciens sont là. Jouent. Existents. Se poussent à exister.

Racontent une fois de plus une histoire d'humanité.

MUANCES

LE POINT DE DÉPART

CONCERT AUGMENTÉ N°2



Génération Y, lyrisme et culture politique

Une toile de fond tellement saturée, tellement brouillée, qu'elle en devient uniforme.

Tout le monde en a déjà fait l'expérience.

Chercher à approfondir n'importe quel sujet sur la toile, c'est le plus souvent se faire oie dans l'unité de gavage.

Alors quand il s'agit de politique...

Devant soi, sans limite, sans retenue, sans autres liens que ceux, imposés, des algorithmes, défilent des images. Vidéos sans qualité, prises au portable. Confessions de canapé. Discours de propagande. Meetings politiques. Mouvements de foules. Clips de campagnes. Cris de rages. Flash mobs. Reportages. Tout y est. Versé en vrac sur nos consciences en roue libre. Établissant un panorama bien plus trouble, bien plus protéiforme, bien plus multiple, bien plus ambivalent que ce que nous présente la seule recherche ou les seuls discours politiques.

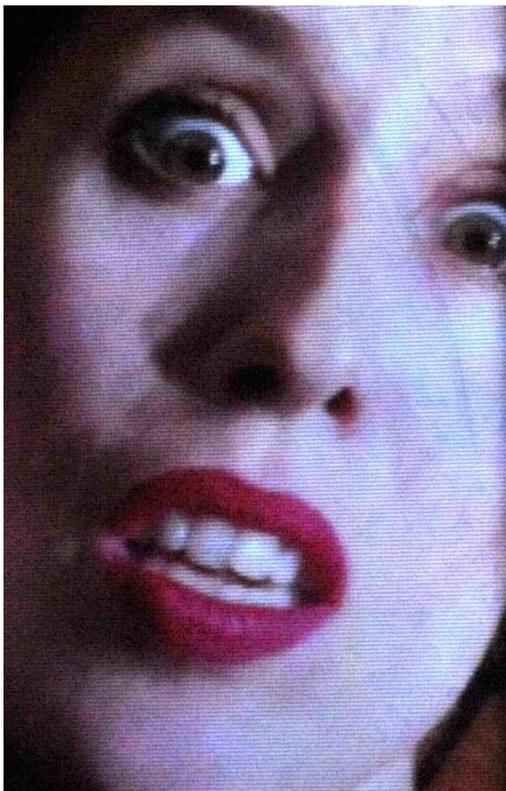
La confusion est totale. Bientôt deux générations que les idéologies ont disparues. Que les alternatives au commerce triomphant ne séduisent plus. Que les producteurs et diffuseurs d'informations nous dessinent une situation coincée. Sans débouchés. Sans perspectives. Sans solutions, ni politique, ni climatique. Sans grille de lecture.

Face à ça, face à cet état des lieux sauvage et désespéré, entretenu jour après jour par des milliers d'heures de reportages et de témoignages, le citoyen n'a que trois choix. Les trois choix de Josué.

MUANCES

LE POINT DE DÉPART

CONCERT AUGMENTÉ N°2



Il y a ceux qui acceptent. Jouent les règles du jeu. Se soumettent avec insouciance au désordre. À l'inexorabilité. Ils font des heures de queue à chaque ouverture de chaque nouveau centre commercial. Remettent docilement, toutes leurs données les plus intimes aux grands opérateurs commerciaux d'internet. Et opinent avec entrain quand les prêcheurs de tous bords leur désignent de l'index, les vrais coupables de leurs malheur : les pauvres encore plus pauvres qu'eux.

Il y a ceux qui refusent, et préfèrent se retirer du monde. Ceux qui s'enferment dans des mouvements millénaristes, sectaires ou isolants, qui les rassure en repeignant le monde d'une couleur qu'ils préfèrent. Qui se consolent en prédisant l'apocalypse imminente dont eux seuls réchapperaient, tête haute. Élus. Ou ceux qui, à l'instar de Mohamed Bouazizi, décident de tout abandonner, de quitter la vie, mais de faire de leur mort leur ultime et plus radical combat politique.

Enfin, il y a la foule de ceux qui refusent l'état des lieux, et décident de se battre. Militants politiques, écologistes, lanceurs d'alertes, pionniers sociaux et combattants du quotidien : il y a ceux qui inventent. Ceux qui renouvellent. Ceux qui essaient. Ceux qui provoquent. Ceux qui refondent, sans craindre l'inexorabilité. Ceux qui s'engagent dans des voies nouvelles, des modes d'organisation nouveaux et qui, à l'écart, sans peur, inventent concrètement ce qui pourrait ressembler à l'avenir.

Et tout ça, ce récit cru, blafard, mais rigoureux du monde contemporain, nous est donné à voir sans ordre à travers les vidéos internet. Tout ça se croise. S'entrecroise. Se coupe. S'empile. Se sédimente. Et finit par former ce motif. Cette toile.

Cette toile de fond tellement saturée, tellement brouillée, qu'elle en devient uniforme.

Cette toile vierge, en définitive, dont l'artiste peut – doit – s'emparer.

Pour faire résonner le monde tel qu'il est.

MUANCES

LE POINT DE DÉPART

CONCERT AUGMENTÉ N°2



Un poème symphonique 2.0.

Avec MUANCES, Camille Rocailleux persiste sur la voie ouverte par NOUS : celle d'une écriture plurielle, mêlant musique, vidéo et engagement physique, où chaque discipline n'est pas au service de l'autre, mais en collaboration complète. En fusion. Chacune participant au même niveau que l'autre à l'écriture d'une partition précise, dynamique et multisupport.

Construits librement, sans contrainte normative ni académique, cette série de spectacle amorcée par NOUS fait rebondir – à la manière des poèmes symphoniques russes du XIXème siècle – la musique transversale et rigoureuse de Camille Rocailleux sur le travail d'autres artistes. En l'occurrence : des vidéastes, spécialistes dans l'environnement scénique, qui interrogent avec lui le monde contemporain à travers sa manifestation la plus brute et la plus flagrante.

Tressant avec l'environnement vidéo, issu d'une sélection opérée parmi les millions d'heures qui inondent quotidiennement les réseaux, trois musiciens implacables témoignent de la force des corps, de l'engagement physique, et de la place prépondérante qu'occupent les êtres au milieu des flux.

Sur scène, c'est une bande. Un groupe. Le même que pour NOUS. Bertrand Blessing, Mathieu Ben Hassen (à confirmer) et Camille Rocailleux. Trois percussionnistes aguerris. Trois multi-instrumentistes talentueux, capables de se projeter d'un instrument à l'autre sans lâcher la maîtrise de la partition. Les trois se croisent et coexistent, s'affrontent et se rejoignent, vibrant à l'unisson des compositions vidéos.

Derrière l'écriture, scénique et musicale : Camille Rocailleux. Compositeur prolifique, curieux, et à l'affût, qui n'hésite jamais à faire se percuter les genres, les rythmes, les influences, les sources et les époques, au profit d'un son foisonnant, captivant et précis. Une musique en mouvement, engagée, multiple et sans déterminant.

Une musique de notre temps.

L'INTENTION

Camille Rocailleux
Octobre 2016

« Muance » désigne en musique l'action de « changer de registre » en passant d'un instrument à un autre, donc d'un espace de jeu à un autre.

Aujourd'hui le monde aussi semble vouloir changer de registre, il module et emprunte d'autres tonalités. Ses règles, ses valeurs se transforment, se transposent. L'humanité continue de se chercher, s'interrogeant toujours, ne renonçant jamais. Elle mue dans une palette de nuances incroyable.

Il est vrai que nous laisserons un héritage bien complexe aux prochaines générations qui aspirent à la liberté et désirent ardemment trouver leur chemin et leurs champs d'expression propres.

Tant de traumatismes subliminaux, nourris par les médias, saturent notre imaginaire, gangrènent nos appétits.

Tant de paradoxes, de contrastes, de frictions, de fantasmes qui s'entremêlent, se percutent et se télescopent, formant un flux « multi-timbral » toujours changeant.

Ces idées, ces témoignages, ces espoirs se manifestent et résonnent puissamment sur la toile, dans les réseaux sociaux, les forums, les blogs... Tout cela participe d'une même partition extrêmement foisonnante, et constitue la symphonie humaine du monde contemporain, toujours inachevée car **toujours en mouvement.**

Les dangers sont nombreux et sollicitent en permanence notre vigilance. Conflits, pollutions, extrémismes, inégalités, omniprésence des nouvelles technologies...

Arrivons-nous à l'épilogue du récit mondial de l'humanité ?

Touchons-nous à la Coda de cette grande œuvre collective ?

Je sens tant de ressources, tant d'énergies vitales, de potentiels sous-estimés, encore sous-exploités, qui ne demandent qu'à éclore pour raviver nos utopies endormies, ou mieux encore, qu'à en créer de nouvelles.

En distance d'un théâtre politique dont elles ne comprennent plus la langue, déjà **d'autres voix s'élèvent.**

De nouveaux réseaux, de nouveaux modes d'expression, de nouveaux médiums, de nouvelles façons d'être au monde se créent. Via internet, à l'échelle planétaire ou/et localement, portées par tant de fougue, de colère et d'appétits de vivre mêlés, les initiatives innovantes affluent et aspirent à l'émancipation.

Les enthousiasmes et les connaissances se partagent. On invente des mots nouveaux pour désigner des choses nouvelles. Nous échangeons nos vêtements, nos logements, nos idées, nos créations les plus intimes.

La forme « trio » demeure.

Je repars avec Bertrand Blessing car notre complémentarité artistique n'est qu'au début de ce qu'elle peut accomplir. Il y aura un troisième musicien, protéiforme lui aussi sans aucun doute (Mathieu Ben Hassen à confirmer - distribution encore en cours).

Des sons concrets, des corps sonores, percussifs et chantants. De la matière brute, manipulée en rythme, déplacée en mesure, triturée, mixée et remixée en cadence. Faire, fébrilement mais faire par dessous tout. Rester vivant. Continuer d'être. Faire entendre et se faire entendre.

Ici, nous rencontrerons encore davantage de corps que dans le premier volet, moins de séquences et de musiques pré-enregistrées pour laisser champ libre à un son plus organique, plus intuitif et indissociable de sa dimension visuelle.

L'essentiel du discours musical sera donc réalisé, façonné en direct, s'appuyant sur les claviers à percussions, les claviers analogiques, les peaux, les cuivres, mais aussi beaucoup sur les voix, la manipulations d'objets et de matières brutes, et les corps en jeu notamment.

Pour augmenter l'effectif instrumental et vocal, je garde le principe des invités « virtuels », glanés sur le net ou enregistrés et filmés par nos soins. Poussant ainsi plus loin encore l'illusion auditive d'une interaction, sensible et spontanée, entre les musiciens réels et les intervenants virtuels.

Par l'entrelacement des timbres, des polyrythmies et des harmonies, la musique et l'environnement scénographique permettront des passerelles poétiques entre des cultures, des esthétiques, des techniques et des savoirs-faire très éloignés. Ils rendront possibles des croisements atypiques mais savoureux, des rencontres singulières, comme une façon de rassembler ceux que tout oppose a priori, par delà l'arbitraire des lieux de naissance, le poids des cultures et des traditions qui parfois, au nom de l'affirmation d'une identité ou de l'appartenance à un groupe, cloisonnent et isolent plus qu'ils n'invitent à la rencontre et au métissage.



L'INTENTION

Camille Rocailleux

Octobre 2016

Nouveau créateur vidéo, nouvel univers graphique.

Je commence aussi une nouvelle collaboration artistique en ce qui concerne l'environnement vidéo, pour confronter mon esthétique au langage d'un autre vidéaste. Comme je l'avais précédemment fait avec Thomas Pachoud, je lui ferai ainsi la commande d'une partition visuelle qui constituera la majeure partie de l'environnement scénographique.

Je pense à Benjamin Nesmes, brillant créateur vidéo et créateur lumière (voir CV plus bas), artisan numérique aux multiples talents capable de porter un regard précieux sur l'ensemble projections vidéo / lumières / scénographie. Cette dernière, aux lignes pures et sobres, marquera un territoire de jeu central et circulaire, un espace d'accueil au milieu pour la projection des vidéos de « solistes » que les musiciens live encadreront musicalement et physiquement.

Autour et en fond de scène, des surfaces plus hautes et plus larges accueilleront l'ensemble de la création vidéo ainsi que l'apparition/disparition des « invités virtuels » dans des échelles très grandes (notamment pour les visages des artistes chantant qui pourront atteindre jusqu'à 6 mètres de haut).

Si je garde en partie une équipe assez proche de la précédente, c'est parce que ma meilleure connaissance des qualités de ce collectif naissant (ayant traversé avec lui la dernière création et toutes les affres que cela comporte) m'ouvre des perspectives musicales et scénographiques nouvelles très enthousiasmantes, et m'encourage à l'affirmation d'une radicalité grandissante dans mes choix d'écriture, de conception et de composition.

C'est aussi que je pressens intimement que nous sommes en train de créer et de développer ensemble un système créatif fécond, singulier mais avec une portée universelle indéniable, capable de donner corps à mes choix artistiques



CAMILLE ROCAILLEUX

COMPOSITION
DIRECTION ARTISTIQUE

Musicien, compositeur et metteur en scène. 1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Co-auteur des spectacles de la Cie ARCOSM (Cie d'Etat depuis 2016) avec Thomas Guerry sur les passerelles entre musique et danse. Sept pièces créées à ce jour, plus de mille cinq-cents représentations en France et à l'étranger (Cité de la Musique, Tokyo, Séoul, Moscou, New York, Sadler's Wells de Londres, Oslo, Amsterdam, Philharmonie du Luxembourg, Rio, Wellington, Sydney Opera House...) il collabore avec des artistes et formations variées : les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble orchestral Contemporain de Daniel Kawka et le GRAME, l'orchestre Français des Jeunes, les orchestres Nationaux Symphoniques de Lyon et de Toulouse, l'opéra National de Lyon. la chanteuse Camille (body-percussionniste et choriste lors de la tournée Music Hole tour -2009/2011).

Pour le spectacle vivant, musiques de scène : les spectacles de la Cie ARCOSM, l'orchestre Philharmonique du Luxembourg, les spectacles de Yannick Jaulin, Cie Le Grand Jeté, Cie Eclats, Cie E.V.E.R (« Obstinés ! » en 2013, « NOUS » en 2016)...

Pour le Cinéma : compose pour les réalisateurs Jean-Pierre Lledo, Gilles Porte, Gaël Morel (quatre longs métrages avec Béatrice Dalle, Sandrine Bonnaire en 2017), Xavier de Lausanne (« Les Pépites » en 2016), Stéphane Brizé...

Pour le théâtre : la Cie Jérôme Savary, Karen Acioly (Brésil), Dominique Lardenois, Yves Beaunesne (CDN Poitou-Charentes où il est artiste associé), « Pionniers à Ingolstadt » en 2011, « l'Annonce faite à Marie » (coproduction théâtre des Bouffes du Nord 2014) avec Judith Chemla, « Intrigue et amour », « Lettres à Elise » et « le Cid » en 2016. Le CDN de Sartrouville lui commande une pièce pour Janvier 2018 dans le cadre des « Odyssées » (collaboration Estelle Savasta).

Pour la chanson : la chanteuse Daphnée, réalisation artistique de « l'Émeraude », et compose aussi pour l'album « Carmin » (Benjamin Biolay et le pianiste Gonzales), les beat-boxers Ezra et I.o.S, Kosh, la chanteuse Karoline Rose, collabore également avec Hugh Coltman pour qui il écrit le titre « One of us »...



BENJAMIN NESME

CRÉATION VIDÉO

Formé à un Diplôme des Métiers d'Art en Régie de Spectacle à Besançon, il continue sa quête de connaissances lumineuses en intégrant la 69ème promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre (ENSATT) en Réalisation Lumière. Il se spécialise notamment dans le domaine de la vidéo, en tant que moyen d'éclairage et élément d'écriture dramaturgique.

Il part à l'exploration du filament théâtral, et crée les lumières et/ou la vidéo des spectacles de Florence Lavaud (Cie Chantier Théâtre : Une belle, une bête ; Une petite musique de nuit / Cie Oiseau Mouche : Un petit soldat de plomb), Philippe Delaigue (La Fédération : Cahier d'histoires #2), Michel Belletante (Théâtre et Cie : Lorenzaccio ; La nuit vénitienne et prochainement Le misanthrope), Philippe Labaune (Théâtre du Verseau : Jonas Orphée, Sad Lisa, JukeBox), Jean-Claude Adelin (Mademoiselle Julie aux Haras Nationaux de Rodez), Catherine Hargreaves (Autonomie : La défaite), Ismael Tifouche Nieto (Compagnie s'Entête : La colère, Jeux de Massacres (Théâtre 13), et prochainement Woyzeck au Théâtre de la tempête), Jean Claude Amyl (Théâtre du Lucernaire : Sarabande), etc.

A l'opéra, il signe les lumières du Vaisseau fantôme (Opéra Domani/Opéra de Côme/Opéra de Magdebourg/Opéra de Rouen). En 2015, il créera les lumières et la vidéo sur Une petite musique de nuit à l'Opéra de Bordeaux.

Il accompagne avec ses lanternes les projets musicaux de Tram des Balkans, Denis Rivet, Vincent Gaffet, Rewind et Frédéric Bobin sur les routes de France et d'Europe.

L'été, il participe aux festivals des Nuits de Fourvière et de Chalon dans la Rue (in).

Il est également formateur au DMA Régie de Spectacle de Besançon sur la question des Régies Numériques.



BERTRAND BLESSING

MUSICIEN

Né le 6 février 1977 à Genève. Compositeur et musicien (vibraphone, batterie, percussions, trombone et contrebasse), il est titulaire d'un certificat de contrebasse et de batteur de jazz (mention très bien) du Conservatoire de Musique de Genève, ainsi que d'un diplôme d'instrument de l'école professionnelle de jazz de Genève. Il a également suivi deux ans de percussions classique au Conservatoire supérieur de Genève sous la direction de M. Yves Brustaux (timbalier soliste de l'OSR Orchestre de la Suisse Romande) et M. William Blank.

Il est actuellement à la tête de quatre projets musicaux : Aux percussions dans Urban Drum and Bass, spectacle de rue dont le concept est d'utiliser le mobilier urbain en guise de percussions. A la batterie et à la programmation dans Blessings breakbeat & mcs, projet electro-live réunissant les mcs genevois les

plus talentueux du moment. A la batterie dans Bertrand Blessing & Pitched Battle, quintet de jazz moderne dont toutes les compositions ont été inspirées de balades nocturnes dans les quartiers de la ville de Genève. Au vibraphone dans Sauna, trio nu-jazz avec Vincent Posty à la contrebasse et Philippe "pison" Garcia à la batterie.

Il est un des musiciens les plus actifs de la scène jazz genevoise. Sous la direction de Scott Stroman et John Aram, il est le batteur attitré du Geneva Downtown Orchestra, qui a accompagné Kenny Wheeler, Joshua Roseman...etc Il a été invité en tant que musicien-comédien dans plusieurs compagnies de théâtre, notamment par Philippe Cohen (Théâtre Confiture) ainsi que par la Fanfare Du Loup avec Jean-Louis Hourdin, pour une pièce de Maurizio Kagel. Il collabore avec la compagnie de danse contemporaine GAMBIT et le chorégraphe Nicolas Hubert (Cie Epiderme). Il travaille actuellement en tant que musicien-compositeur pour plusieurs compagnies de danse et de cirque contemporain. Il produit ses propres compositions avec un quatuor de cuivres qu'il a formé avec les professeurs du CRR d'Annecy.

MATHIEU BEN HASSEN MUSICIEN



Né à Bordeaux en 1980, il obtient en 2000 son DEM de percussions, déchiffrage, ensemble de percussions et musique de chambre contemporaine au C.R.R. de Bordeaux.

En 2002, il reçoit une médaille d'or avec prix de la SACEM en harmonie et une médaille d'or en contrepoint. Quatre ans plus tard, il obtient son Diplôme National d'Études Supérieures Musicales en percussions au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, ainsi que le deuxième prix au Concours International de Vibraphone Claude Giot.

Il occupe actuellement le poste d'accompagnateur de la classe de danse contemporaine au C.R.R. de Bordeaux et de professeur à l'École Municipale de Musique et de Danse de Blanquefort.

Son goût pour la composition lui valut un premier prix au Grand Concours de Jeunes Compositeurs d'Aquitaine et l'a poussé à écrire nombre d'œuvres : Requiem, Salve Regina, Concerto pour percussions, « LEENA » (un opéra sénégalais) entre autre, ainsi qu'une quantité considérable d'œuvres pour chœur a cappella, style qu'il affectionne particulièrement.